

PREMIÈRES LECTURES

■ Chez *Bayard Éditions*, en J'Aime lire, un petit polar de Marie-Aude Murail, illustré par Peters Days, *Le Visiteur de minuit* (24,50 F) nous emmène dans le Londres du XIX^e siècle. Jason, le riche, se désespère car il n'a qu'une fille et elle est très malade. Il jalouse son jardinier, heureux père de quinze enfants... en bonne santé. Son petit dernier, Fergus, va être la proie d'un odieux pacte avec le diable. Mais l'amour, c'est bien connu, est le plus fort.

■ Chez *Calligram*, dans la collection *Ainsi va la vie*, deux nouveaux titres de Dominique de Saint-Mars, illustrés par Serge Bloch. *Max va à l'hôpital* (29 F) montre les heurs et malheurs de Max qui s'est fait renverser par une voiture et qui doit être opéré d'une fracture à la jambe. Dans *Lili découvre sa Mamie* (29 F) le propos est moins dramatique. Lili va passer quelques jours de vacances, seule, à la campagne, chez ses grands-parents qu'elle connaît mal. Finalement ce n'est pas du tout ennuyeux, c'est même « cool »... Deux titres qui tiennent les promesses de la collection : dédramatiser les petits faits de la vie en permettant d'en parler.

En Rayon bleu cadet, *Monsieur Lajaunisse* (23 F), d'un auteur anonyme. On se doute à sa lecture que ce petit ouvrage date du XIX^e siècle, mais on aurait aimé que l'éditeur nous donne quelques précisions. Ce soir-là, tout va de travers pour le pauvre Monsieur Lajaunisse dont la vie était jusqu'à présent réglée comme du papier à musique. Un enchaînement de catastrophes, des dessins caricaturaux

qui plairont peut-être plus aux adultes qu'aux enfants.

■ À *L'École des loisirs*, en Mouche, Geneviève Brisac publie un sixième titre dans la série « Olga », le deuxième illustré par Véronique Deiss (après quatre par Michel Gay). Olga a grandi, elle a 8 ans en décembre, juste une semaine avant Noël. Ce n'est vraiment pas de chance ! Alors quand la maîtresse demande aux enfants ce qu'ils pensent de Noël, Olga détonne : Noël est mal placé dans l'année, chez elle on n'est pas chrétien... Pour se consoler elle enquête sur son seul espoir : le Père Noël. Et elle prouve qu'il existe, photo à l'appui ! *Le Noël d'Olga* (60 F) est un récit agréable, émaillé de réflexions sur les mots et leur sens, en compagnie d'une petite héroïne au caractère affirmé.



Le Noël d'Olga, ill. V. Deiss,
L'École des loisirs.

De Valérie Clouzot, illustré très agréablement par Catherine Rebeyrol, *La Méthode à Gustav* (58 F). « Oncle Gustav l'avait décidé. Il y avait des monstres marins dans les profondeurs du fjord, et c'est lui qui irait les pêcher ». Et ce pour la bonne cause : gagner suffisamment d'argent pour envoyer son neveu, orphelin, au collège. Le neveu en question, du haut de ses neuf ans, ne voit pas ce projet d'un bon œil, et tout le village se gausse... Une histoire à ne pas prendre au sérieux

mais qui nous permet de rencontrer des personnages fort sympathiques qui croient aux contes de fées.

■ Nouveau venu dans l'édition *F.P. Jeunesse* (Franco Panini) publie une série de premières lectures très simples dans la collection *Je sais lire*. Parmi la douzaine de titres parus relevons *Les Mégabretelles de Super Mathilde* (24 F) de Jean-Claude Morin, illustré par Vincent Treppoz, qui s'appuie sur un jeu courant chez les enfants : jouer à s'imaginer que certains objets ont un pouvoir magique. Pour Mathilde ce sont ses bretelles : un coup à droite et hop elle s'élève dans les airs, un coup à gauche et elle redescend. Pratique, surtout en cas d'incendie, sauf que...

Et de Joan Phillips, traduit par Évelyne Lallemand et illustré par Lynn Munsinger, *Je voudrais un petit garçon* (24 F). Là c'est un chien qui raconte. Il attend qu'on vienne l'acheter et explique comme « c'est rigolo d'élever un petit garçon » ! Une sympathique histoire agréablement illustrée.

■ Chez *Gallimard*, en Folio Cadet Bleu, revoici Pef et ses valeurs sûres : le prince de Motordu et la princesse Dézécolle, pour le plus grand plaisir des amateurs de jeux de mots. *Leçons de géoravie* (26,50 F) est l'occasion d'apprendre en voyageant et *Silence naturel, tout sur le cor humain...* (26,50 F), montre une visite médicale où le prince va « mesurer la paille et calculer le foie des enfants quand ils monteront sur l'avalanche ». Deux titres très gais au succès assuré.

■ Chez *Nathan*, en *Histoires à raconter*, *Une Poule pondait des patates* (84 F), de Michel Piquemal,

TOTEM ALBUM 1993

Gabrielle Vincent

Au bonheur des ours



Duculot

Au bonheur des ours, une histoire humaine et tendre, où il est question d'animaux en peluche rafistolés et consolés par un vieil homme généreux... Un récit où toutes les générations se retrouveront et où les thèmes de l'exclusion, de la fragilité et de la solitude sont abordés avec affection et sans misérabilisme.

Au bonheur des ours de Gabrielle Vincent, 40 pages, 89 FF.

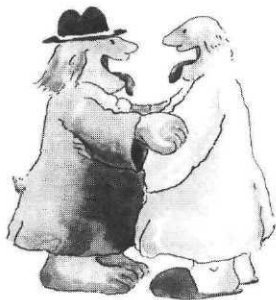
Le totem albums est un prix décerné par Le Salon de Montreuil et Télérama.

les albums duculot

casterman

illustré par Maryse Lamigeon. Quinze petites histoires rigolotes très largement illustrées selon le principe de la collection. Le titre est celui de la première histoire : une poule qui ne pond pas est menacée de passer à la casserole, alors elle ruse jusqu'à ce qu'elle trouve une solution. Dans la même veine, « Danger escargots ». Imaginez la vie si les escargots étaient des bolides ! Et des fantaisies plus classiques comme celle autour des rayures du zèbre dans « Le Pyjama du gorille ».

■ Chez *Rouge et Or*, en Première lecture, **Mon mini-roi à moi** (34,50 F), de Béatrice Rouer, illustré par Yves Calarnou. Chacun s'extasie de la ressemblance tellement attendrissante entre Jean-Benoît et son père. Difficile alors pour le jeune prince d'avoir ses propres désirs, mais faisons-lui confiance il arrivera au bout de ses peines...



Le Chien Monsieur Lambert, ill. H. Heine, La Farandole.

■ Avec un peu de retard signalons chez *Scandéditions/La Farandole*, **Le Chien Monsieur Lambert** (68 F), paru l'année dernière et traduit par François Mathieu. Un livre métaphysique comme Helme Heine les aime. On dit souvent « tel chien, tel maître », un adage poussé

à l'extrême dans ce petit livre. L'homme et le chien, deux solitaires très attachés l'un à l'autre, inversent progressivement leurs rôles. Le dessin suggère, à quelques détails près, la progression de la métamorphose qui s'opère.

A.E.

CONTES

■ Chez *Albin Michel Jeunesse*, dans la collection *Contes d'hier et d'aujourd'hui*, texte de Françoise Richard, ill. d'Anne Bugnet : **Trois messes pour Noël** (89 F). « Les sorts les plus étranges se dénouent légèrement la nuit de Noël » dit le conte. Histoire d'un jeune homme qui se donne au diable et se libère une nuit de Noël. Située en Savoie et s'inspirant d'une légende de là-bas. Les grandes illustrations rappellent les naïves images peintes sur bois de la région. Un bon livre. Que le duo Richard-Bugnet continue à nous raconter des histoires !

■ Chez *Bayard Editions*, texte d'Eugène Trivizas, ill. Helen Oxenbury : **Les Trois Petits Loups et le Grand Méchant Cochon** (79 F). Rien de plus difficile que de réussir ce qu'on appelle un anti-contes ou un conte à l'envers. Il ne suffit pas de transformer la citrouille de Cendrillon en skate ! Et pourtant, dans ce cas, c'est une vraie réussite. Balancées par-dessus les moulins les versions traîtreusement pédagogiques des trois petits cochons les plus connues, celles dans lesquelles, à travers le bâtisseur d'une « vraie » maison de briques, on valorise les vertus du travail. Non, ici, le travail acharné ne sert à rien. C'est la fragilité, l'intelligence, la sensibilité qui l'emportent sur la force brutale,

mais seulement après un certain temps, un certain nombre d'expériences plutôt douloureuses. Et curieusement, nous sommes ainsi dans le propos du conte traditionnel que cette histoire attaque bien moins que toutes les versions fabriquées à l'intention des chères têtes blondes. L'auteur a évité tous les risques de démagogie ou de mièvrerie et le talent d'Helen Oxenbury le sert au mieux. On n'oubliera ni la thèière des trois petits loups, ni le gris du béton de leur maison, ni l'explosion, ni la danse du grand méchant cochon. Et tout cela dans le rire et le délire. Quel plaisir ! (Voir fiche dans ce numéro).

■ À *L'École des loisirs*, dans la collection Pastel, texte d'Arthur A. Levine, peintures de Frédéric Clément : **L'Enfant qui dessinait les chats : un conte populaire japonais** (95 F). Un superbe album où le talent de Frédéric Clément s'accorde parfaitement avec le texte. Histoire de Kenji qui, à défaut de devenir un bon moine, sera un grand artiste, l'un de ces peintres dont les œuvres prennent vie et délivrent des forces mau-



Les Trois Petits Loups et le Grand Méchant Cochon, ill. H. Oxenbury, Bayard Éditions.